

180	UTBM Service communication	Est Républicain	23 novembre 2015
		Enseignement supérieur	UTBM, Remise des diplômes 2015, Etudiants, Diplômés

« Vous voilà ingénieur(e)s ! »

Plus de 700 nouveaux diplômés de l'UTBM étaient sous les projecteurs, hier à L'Axone, lors de la cérémonie de remise de leur précieux sésame. Parmi eux, un jeune Togolais : Kodjo Evenya.

C'est toujours un moment particulier où l'émotion le dispute à la joie, un temps fort qui clôt une histoire et marque le début d'une autre. Plus de 700 diplômés frais émoulus de l'Université de Technologie de Belfort/Montbéliard (UTBM) se sont retrouvés à L'Axone, hier, à l'occasion de la cérémonie de remise de leur certificat de fin d'études. Des études qui font désormais partie du passé, mais un passé encore très récent et qui va conditionner pour longtemps leur parcours professionnel.

Comment résumer en quelques mots ces années de formation initiale qui



■ Beaucoup de diplômés ont décroché leur premier emploi à l'étranger.

Photo Jean-Luc GILLMÉ

viennent de s'achever ? « L'UTBM, c'est beaucoup, beaucoup de travail et de nombreuses nuits blanches... », confie Kodjo Evenya, 25 ans, qui a débarqué de son Togo natal en 2013 pour intégrer le département Informatique de

l'UTBM (1), « c'est aussi l'ouverture aux autres, de belles amitiés et un formidable esprit d'équipe ». Un sens du collectif dont il a fait l'expérience vivifiante à maintes reprises.

Pour réussir ses études supérieures, le travail individuel, l'investissement personnel sont, il va de soi, indispensables, mais la force du collectif tire parfois tout le monde vers le haut. C'est le cas à l'UTBM. « Chaque fin de semestre, il faut rendre un projet pour chacune des matières de notre cursus », explique-t-il. « Là, on met en place ce qu'on appelle un Code Camp, une méthode venue des États-Unis : tous les étudiants se réunissent dans une même salle pour travailler. Dès que l'un bloque sur un problème, sur un point particulier, il peut solliciter son ou ses voisins qui sont tenus de poser leur crayon et de lui venir en aide ». Français, Chinois, Al-

gérien, Malaisien Togolais... personne, alors, n'est abandonné sur le bord de la route. Tous pour un et un pour tous !

Solide réseau

Diplômé, Kodjo Evenya n'a pas cherché longtemps du travail. Il a décroché un CDI en juillet dernier au sein de l'entreprise qui l'avait accueilli pour son stage de fin d'études : la société Pages Jaunes, basée à Rennes. « Je suis chargé, depuis septembre, du traitement des données massives du Big Data ».

Kodjo Evenya pense rester quelques années en France – « je me suis fixé une durée maximum de sept ans » – avant de retourner au Togo, « soit pour apporter mon savoir à une entreprise étrangère ou togolaise, soit pour créer ma propre activité ».

Diplômé de l'UTBM, il bénéficie d'une très bonne formation, appréciée dans le

monde entier, et dispose d'un solide réseau dont il va pouvoir user pour construire sa carrière.

« Vous voilà ingénieur(e)s ! », ont lancé la plupart des responsables des départements de l'UTBM avant de procéder à l'appel des diplômés qui ont aussitôt rejoint la scène de L'Axone. Les voilà aussi et surtout dans la vie active, tissée de hauts et des bas, de joies et de déconvenues, de satisfactions et de moments nettement plus laborieux. Et cela va durer un bail : 172 trimestres si l'on se réfère à la durée de cotisation, en France, pour pouvoir jouir d'une retraite à taux plein. Et sans doute davantage encore dans les années à venir...

Alexandre BOLLENGIER

📍 (1) L'université de l'Aire urbaine a noué un partenariat avec l'Institut africain d'informatique basé à Lomé, la capitale togolaise.



■ Une quinzaine de ressortissants togolais intègre chaque année l'UTBM. Kodjo Evenya est au centre de la photo.